

60 ans de la Mission Ouvrière, Toulouse 14 octobre 2017

La Coordination CGT d'AIRBUS et des sociétés sous-traitantes de l'aéronautique

La Coordination CGT d'AIRBUS et des sociétés sous-traitantes de l'aéronautique, c'est une histoire humaine entre syndicalistes qui se retrouvent tous les ans en fin d'année pour parler du travail dans l'« aéro » à AIRBUS et chez tous les sous-traitants.

Et ça c'est grâce à Hubert, ex-sous-traitant embauché à AIRBUS, à Xavier, à Philippe et à tous les copains de la CGT à AIRBUS qui se sont battus en justice pendant des années pour faire reconnaître la Communauté des travailleurs qu'ils soient cadres, employés ou ouvriers, salariés du grand donneur d'ordre AIRBUS ou d'une petite boîte. Tous travaillent sur les sites d'AIRBUS et sans eux, la construction des avions ne serait pas possible.

Nous nous retrouvions tous les ans, et les copains d'AIRBUS nous expliquaient les projets futurs du donneur d'ordre. Jusqu'à cette rencontre de décembre 2013 où Xavier, Philippe avec l'appui du cabinet SECAFI nous décrivent le virage terrible décidé par la Thomas ENDERS, le PDG du groupe européen AIRBUS : pour séduire les actionnaires, le PDG a décidé de passer la marge bénéficiaire d'AIRBUS à au moins 10%, alors qu'AIRBUS est rentable avec une marge de 5% ou 6%. Pour cela, il a décidé de supprimer les activités à risque, donc, d'arrêter les études de tout nouvel avion jusqu'en 2030. Selon SECAFI, **3000 emplois seront supprimés** en région Midi-Pyrénées.

Dès 2014, les bureaux d'étude AIRBUS sont « vidés » : AIRBUS renvoie les sous-traitants dans leurs sociétés ; les ingénieurs, les techniciens d'AIRBUS devront se reconvertir vers la production ou changer de poste dans le groupe. Les sous-traitants sont, comme toujours, les plus impactés : par les plans sociaux, les mobilités forcées hors de la région, à cause des boîtes qui ferment. Des savoir-faire acquis de longue date seront perdus.

Dans ces sociétés de « second rang », les salariés sont mal payés et subissent déjà des conditions de travail dégradées : surcharge de travail, chantage quotidien au chômage,...

Tous les copains réunis en décembre 2013 voyaient d'avance l'aggravation de ces conditions de travail à cause de cette décision brutale du PDG d'AIRBUS. On ne pouvait pas laisser faire, se taire. Alors quand j'ai entendu Robert AMADE parler de ce que vivaient les salariés à SOGETI et qu'il voulait bouger, j'ai dit : « *Il faut faire comme dit Robert, il faut y aller, là, il faut bouger ! Il faut qu'on se saisisse du truc. C'est à nous de le faire.* ». D'autres aussi ont parlé, et, tout d'un coup, c'était le début de la Coordination.

La première chose à faire, c'était d'informer les salariés dans les boîtes, de provoquer des prises de conscience, de briser l'omerta entretenue par AIRBUS et les directions des sociétés sous-traitantes sur la crise qui s'annonçait.

C'est parti très vite. Tout de suite on a décidé de faire plein de choses : on a distribué un tract, le 23 janvier 2014, devant AIRBUS. C'est en signant le tract que nous avons choisi un nom « *La Coordination CGT d'AIRBUS et des sociétés sous-traitantes de l'aéronautique* ». On a tracté devant les portes des boîtes sous-traitantes. On est allé voir des maires, des députés, ses élus locaux, le préfet, on est entré dans des écoles d'ingénieur. On a rencontré le ministre de l'industrie, Arnaud MONTEBOURG et on lui a dit que ce n'était pas normal que l'état subventionne AIRBUS, tandis que cette entreprise provoquait des plans sociaux chez les sous-traitants : 3000 postes supprimés !

Chaque fois, nous leur avons demandé d'organiser des tables rondes avec AIRBUS et ses sous-traitants, pour empêcher cette casse sociale qui aurait des conséquences sur le bassin d'emploi et la population. Mais personne ne bougeait, alors nous les avons faites nous-mêmes, le 10 juin 2015 à la météo. On a invité des syndicalistes, des économistes, le président du CESER (Comité Economique Social et Environnemental Régional).

On a contacté TLT la télévision toulousaine : on est passé à la télé ! Une autre fois, on a organisé un barbecue sur le rond-point de la Crabe : ça, c'était pas triste !

Enfin, en 2017, la Coordination est montée au Salon du Bourget sur le stand de la NVO (Nouvelle Vie Ouvrière) tenu par les copains de la CGT à SAFRAN. On a parlé de la Coordination aux gens qui passaient.

Qu'est-ce qu'il en est sorti de tout cela ?

Un réseau visible de salariés engagés d'AIRBUS, des sous-traitants, des media, des institutionnels (Inspection du Travail, CESER, préfecture), pour porter la voix des salariés sous-traitants et échanger sur nos conditions de travail, nos luttes.

Et un livre pour faire mémoire sur comment nous avons pu résister face à la casse sociale organisée par un grand donneur d'ordre et comment nous continuons à résister. Car la Coordination reste active à ce jour, pour dénoncer la Direction d'AIRBUS et les directions des sociétés sous-traitantes qui continuent à maltraiter les salariés.

24 entreprises sont représentées dans la Coordination CGT : Airbus, Latécoère, Sogeti, Assystem, Aéro-Conseil, AKKA, Altran, Capgemini, Cimpa, Safran, Sopra, Stéria,